

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Europe](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3799, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

74 Paris, Mardi 23 Mai 1854

Dîner hier chez Duchâtel ; un petit dîner tout Français assez agréable. D'Haubersart part le 5 juin pour Vichy et n'ira pas ailleurs auparavant. Le soir, chez le Duc de Broglie. Le traité des Allemands est la seule préoccupation du moment. On se demande s'ils se maintiendront de concert à l'état de neutralité jusqu'à l'automne, ou si les cas de guerre très précisément prévus dans l'article secret trouveront bientôt leur application.

Duchâtel disait hier soir que les bruits du château étaient à la paix. J'avais eu ce matin des renseignements tout contraires, l'Empereur prévoyant une longue guerre, s'y préparant, et prenant des mesures pour rallier contre vous toutes les petites puissances de l'Europe occidentale, et méridionale, de cette sorte que l'Autriche ne puisse se dispenser de suivre le mouvement. A l'Europe méridionale, il faut ajouter la Suède qu'on dit de plus en plus ébranlée contre vous, et prête à fournir 40 000 hommes si on veut les payer.

Voilà votre N°60 qui a été courir je ne sais où, à Lisieux d'abord, puis encore ailleurs. Ces irrégularités sont bien ennuyeuses.

Je regrette de ne pas lire la lettre de votre grande Duchesse ; l'allure de son esprit me plaît. En fait de lettres royales, j'en ai reçu une du Roi de Wurtemberg, très aimable, à propos de Cromwell. Mais son français est plus spirituel que correct.

Quand vous aurez Mlle de Cerini, faites vous lire un roman feuilleton de l'Assemblée nationale, intitulé : Pourquoi nous sommes à Vichy, de M. de Pontmartin. Je ne lis aucun roman ; mais on dit que celui-là est très joli. L'auteur est un homme d'esprit, de bonne compagnie, et un galant homme. Je suppose qu'il ne vous serait pas difficile à Bruxelles de vous procurer les numéros du commencement.

L'instruction contre Montalembert se poursuit toujours, mollement, mais toujours. On a interrogé de nouveau M. Villemain. On recommence aujourd'hui avec Montalembert lui-même. On dit qu'on traînera jusqu'au départ du Corps législatif, et qu'alors, on abandonnera ce qu'il y a de grave dans la poursuite, pour la réduire à de très petites proportions ; plus d'offense contre l'Empereur, plus d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement ; une simple plainte en mauvais bruits répandus et mauvais propos tenus, de manière à avoir une condamnation quelconque ; insignifiante en fait, condamnation pourtant en principe, une amende sans prison. Régulièrement, cela est difficile, mais tout se peut.

Autre livre à lire, réellement amusant, quoique je voie d'ici la mine que vous ferez au nom : Histoire de la réunion de la Lorraine à la France, par M. d'Haussonville, Tome 1er. Je doute qu'il continue. Il avait puisé des documents curieux dans les archives des affaires étrangères. On lui a refusé toute communication de la suite. C'est tout simple. On répond à l'hostilité par la maussaderie. Adieu.

Je ne sais si j'aurais aujourd'hui des nouvelles de votre affaire avec Rothschild ; mais il ne peut pas vous faire faire des réparations que vous ne demandez pas. Adieu. Adieu. G

Savez-vous que Hübner est baron ?

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Monk, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660 : étude historique	François Guizot	1851	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024			

vous. Vous l'avez à elle
aurait tout à l'air de votre
part. elle ne peut pas s'y
opposer. divorce, Concubinage,
Euthanasie, la plus affectueux pro-
: vices de l'Empire. enfin vous
sont un simple empereur.

si je t'ai dit de dire que vous
sont un très mal à l'aise, mais
par ridicule.

comme je suis très de peur
que vous n'ayez été si loin. Je suis
surtout si vous n'avez pas à vous tout.
Juste avec votre nom! adieu
adieu. J.

74

Paris - Mardi 23 mai 1854

3793

Diné bien chez du Chatel; un
petit dîner tout français, assez agréable.
N'hésitez pas le 5 Juin pour N'aly et
nira pas ailleurs auparavant. Le soir, chez
le duc de Broglie. La santé de, elle même,
est la seule préoccupation du moment. On
se demande si, se maintiendront de
concert à l'état de neutralité jusqu'à l'auton-
ou si la car de guerre très précisément prévue
dans l'article secret trouveront bientôt leur
application. du Chatel dit tout bien que
les bruits du château sont à la paix.
J'avais ce matin des renseignements tout
contraire, l'Empereur prévoyant une longue
guerre, s'y préparant, et prenant des
mesures pour rallier contre vous toutes les
petites Puissances de l'Europe occidentale
et méridionale, de telle sorte que l'Autriche
ne peut pas se dispenser de suivre la
prescription. à l'Europe méridionale il

8

faute ajoutée la Suède qu'on dit de plus en plus ébranlée contre vous, et prête à fournir 40,000 hommes si on veut les payer.

Voilà votre n.º 60 qui a été couru je ne sais où, à Vézins d'abord, puis encore ailleurs. Les irrégularités sont bien nombreuses. Je regrette de ne pas lire la lettre de votre femme Duchassa; l'allure de son esprit me plaît.

En fait de lettres royales, j'en ai reçu une du Roi de Wurtemberg, très aimable, à propos de Cromwell. Mais son français est plus spirituel que correct.

Lorsqu'on vous a écrit M. de Cerini, faites vous lire son roman feuilleton de l'Assemblée nationale, intitulé: Pourquoi nous sommes à Vichy, de M. de Pontmartin. Je n'ai aucun roman; mais on dit que celui-là est très joli. L'auteur est un homme d'esprit de bonne compagnie, et un galant homme. Je suppose qu'il ne vous servirait pas difficile à Bruxelles, de vous procurer les Numéros

de commencement.

L'insurrection contre Metastamberg se poursuit toujours, réellement, mais toujours. On a interrogé le nouveau M. Villermain. On recommence aujourd'hui avec Metastamberg les mêmes. On dit qu'on terminera juridiquement le Corps Législatif, et qu'alors on abandonnera ce qu'il y a de grave dans la proscription, pour la réduire à de très petites propositions, plus d'offense contre l'Empereur, plus d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement; une simple plainte ou mauvais bruit répandus et mauvais propos tenus, de manière à avoir une condamnation quelconque; insignifiante en fait, condamnation pourtant en principe; une amende sans prison. Régulièrement, cela est difficile, mais tout se peut.

Autre livre à lire, réellement amusant, quoique je voie d'ici la mine que vous ferez au nom: histoire de la réunion de la Lorraine à la France, par M. d'Hauvoville, Tome 1.º Je doute qu'il continue. Il avait

puisé des documents curieux dans les
livres de la bibliothèque. On lui a
refusé toute communication de la suite.
C'est tout simple. On répond à l'hostilité
par la mansuétude.

Adieu. Je ne sais si j'aurai aujourd'hui
des nouvelles de votre affaire avec Rothschild,
mais il ne peut pas vous faire faire des
réparations que vous ne demandez pas. Adieu,
Adieu.

Savez-vous que Rübner est baron ?